

KANTKRACK TRADE MARK KANTKRACK TRADE MARK

UN CLIENT SATISFAIT

M. le Commerçant, est votre meilleur ami.

Tout service que vous pouvez rendre à vos clients signifie plus d'affaires pour vous, et les affaires signifient bénéfices.

Servez vos clients au mieux en leur offrant le Faux-Col en toile doublée qui leur donnera le meilleur service.

Nous avons inventé le faux-col doublé en 1879 et amélioré depuis lors le service qu'il rend grâce à la fente qui permet de faire glisser facilement la cravate, de boutonner sans gêne et empêche le bouton d'appuyer sur le cou, à la boutonnière et aux pattes flexibles de devant renforcées.

Le faux-col en toile doublée KANTKRACK n'est par un article en caoutchouc pesant ou en composition de celluloid, mais bien en KANTKRACK toile recouverte pour qu'il soit à l'épreuve de l'humidité, et qu'il dure longtemps.

Il a l'apparence et produit l'effet de la toile parce qu'il est en toile.

Vous ne trouverez pas KANTKRACK en vente chez les pirates de la réduction des prix. Pour la création des affaires nous sommes vos amis.

THE PARSONS & PARSONS CANADIAN CO.

HAMILTON, - - - - - CANADA

KANTKRACK TRADE MARK KANTKRACK TRADE MARK

DEMANDE DE PROTECTION DOUANIERE

Il y a quelque trente ans, les pontifes du libre-échange prétendaient que les Etats-Unis renonceraient très prochainement au régime de la protection. Les ans ont succédé aux ans sans que jamais la prédiction s'accomplît. Au contraire, aux Etats-Unis, beaucoup d'industriels trouvent qu'ils ne sont pas assez protégés. L'Association nationale des Fabricants de chaussures a saisi, par exemple, l'occasion donnée par son assemblée annuelle pour voter une résolution ainsi conçue:

"L'Association nationale de l'industrie des chaussures américaines, réunie à New-York le 12 janvier 1916, demande au Gouvernement de restaurer le droit d'entrée sur les chaussures, de manière à couvrir la différence qui existe entre les salaires étrangers. L'Association demande en outre la création d'une Commission de tarif chargée de faire des investigations sur la situation et le coût de la production des industries américaines en comparaison avec les industries étrangères, afin de conseiller de temps en temps le Parlement américain en ce qui concerne la revision ou les corrections devenues nécessaires dans le tarif douanier américain."

Les industriels allemands de la chaussure estiment en effet qu'après la guerre leur industrie ne pourrait pas résister à la concurrence étrangère parce que le nouveau tarif a mis les chaussures sur la liste des articles entrant en franchise. La supériorité de la chaussure américaine — déclarent les manufacturiers américains — est devenue un mythe.

"On fait maintenant partout les mêmes chaussu-

res. En outre, la majorité du public se soucie fort peu de la forme et de la beauté. Tout ce qu'il exige, c'est la solidité et surtout le bon marché. Or, étant donnée la différence entre le prix de la main-d'oeuvre en Amérique et à l'étranger, les Américains ne peuvent pas résister à la concurrence libre de l'Europe."

On peut penser qu'il entre dans ces appréciations un peu d'exagération.

LES FUTURES RELATIONS ECONOMIQUES DE L'ALLEMAGNE

On a déjà appelé ici l'attention sur le travail qui se fait en Allemagne en vue de l'établissement, après la guerre, de relations économiques plus intimes, tant avec l'Austro-Hongrie qu'avec les autres alliés de l'Empire. C'est sous l'impulsion des parlementaires allemands que les études ont été commencées, ont été poussées activement en vue de ne pas être surpris par les événements. La direction de ces études a été confiée à M. Riehler, sous-secrétaire d'Etat. Le "Corriere della Serra" signale aussi l'intervention du député libéral Pachnicka qui écrit dans le "Vossische Zeitung":

"L'alliance économique entre l'Allemagne et l'Autriche est en marche. On a renoncé à l'idée d'une union douanière, car l'administration douanière commune exigerait trop de sacrifices de droits souverains et pourrait causer des malentendus. Il est donc préférable, pour le moment, de se borner à l'établissement